

Cap Rural – Clap de fin

Évènement final avec les partenaires le 5 mars 2024

Intervention d'Anne Carton, directrice de Cap Rural

Merci à vous qui êtes venu célébrer Cap Rural avec nous, et à ceux qui nous ont envoyé des messages.

Je vais parler en mon nom car ce texte n'a pas été écrit avec les collègues et je vais donc user de mon droit d'expression lié à l'ancienneté et à la création du CRDR, de la Plate-Forme DR et enfin de Cap Rural.

Je vais commencer par la colère, cela me permettra de finir par des notes plus optimistes :

- **ma colère** quant à la dérive de l'action publique actuelle qui ne revendique et ne défend plus des services capables de susciter et produire des biens communs à partir des connaissances et des compétences d'individus, de structures ou de territoires différents.

A l'inverse, je voudrais célébrer ici l'audace des inventeurs du CRDR qui connaissaient le terrain, la nécessité d'impulser l'émergence de porteurs de projet et de dédier les moyens nécessaires à leur travail. Ils avaient une vision du service public, d'un espace rural pas exclusivement agricole et se battaient pour conserver des marges d'action

- **ma colère**, face à des institutions qui n'ont plus aucune connaissance et culture des territoires, ni politique globale pour les accompagner et qui maintenant conduisent principalement des actions thématiques en silos

Les mêmes institutions qui ne sont pas toujours amies en région, mais qui sont capables de connivence quand il faut éliminer ce qui leur fait peur (en l'occurrence Cap Rural), ce qu'elles n'ont plus le courage de promouvoir et ce dont elles ne perçoivent plus le sens

et enfin **ma colère** devant le mépris et la brutalité des auteurs de cette casse de Cap Rural qui, agissant en grands amateurs, n'ont pas anticipé les conséquences de leurs décisions et les difficultés qu'elles ont engendré (). Ils n'ont rien compris aux dynamiques à enclencher, notamment le passage après 27 ans d'un service public à une organisation entrepreneuriale... et ont donc jeté l'équipe dans un grand désarroi.

Ils n'ont pas su lui donner les informations et le temps nécessaire. Mais peut être que je suis encore naïve : leur stratégie, d'entrée de jeu, n'était-elle pas de supprimer Cap Rural ?

Cap Rural a correspondu à une période où le champ des possibles était plus ouvert qu'aujourd'hui, a survécu parce qu'agissant très modestement et en s'appuyant sur des complices bien placés.

Il n'est pas la seule structure à connaître ce destin. Nos compagnons des Sites de proximité pour l'emploi et la création d'activités l'ont connu en 2014-15. Et ces 5 dernières années plusieurs centres de ressources auralpins ont disparu.

Aujourd'hui Cap Rural est certainement devenu trop anachronique dans un monde très libéral et dans un paysage institutionnel où « les pas de côté » sont devenus difficiles, voire impossibles. Mon erreur est certainement de ne pas l'avoir compris assez tôt et de ne pas avoir perçu assez vite que Cap Rural ne pouvait pas survivre à l'alignement de différentes planètes : changement de programmation FEADER, le quasi abandon de la notion de réseau régional, un réseau national qui passe de rural à agricole, de nouveaux interlocuteurs Etat et Région qui n'ont pas la culture développement local... Dans cette liste, la raréfaction des moyens financiers arrive très lointainement !

Mais cette colère est épuisante et j'ai envie de me souvenir d'autres aspects de Cap Rural et de **dire ma fierté**

- du chemin parcouru en 28 ans. En rangeant nos placards, nous avons redécouvert la richesse des réflexions et des productions, la très grande diversité et qualité des compagnons de route et enfin la fidélité à nos valeurs et idéaux : le développement local, le rural (vivant, diversifié...), l'autonomie des individus grâce à leur montée en connaissances et en compétences, la valeur de l'expérience et de l'expérimentation, la capitalisation et le transfert, la réponse la plus individualisée possible aux besoins et aux demandes d'appui...
- **La fierté** de la proximité aux acteurs de terrain pour repérer les signaux faibles, les besoins, permettant ainsi de construire des ressources de professionnalisation adaptées, sans tomber dans les « sujets à la mode »
- **La fierté** des réussites, notamment dans les partenariats
- Et enfin, **la fierté** d'avoir travaillé avec des équipes qui, au fil du temps, ont su innover, dépasser les difficultés et évoluer

Ce parcours je l'ai réalisé avec la quarantaine de salariés et stagiaires passés - ou encore présents - dans l'équipe ; avec tous les partenaires, les prestataires techniques avec qui nous avons fait un très long parcours commun. C'est une autre des caractéristiques de CR, la fidélité, le sillon creusé ensemble pour améliorer la connaissance des sujets par l'expérience mainte fois renouvelée

Aujourd'hui le propos n'est pas de renoncer mais de prendre du recul, de réfléchir à comment il est possible de faire autrement.

A l'heure du clap de fin, j'espère que cette aventure n'aura pas été vaine :

- qu'elle aura vraiment épaulée les salariés en charge du développement local, les membres de collectifs de projet ou les élus, qui, au quotidien dans les espaces ruraux, œuvrent pour que ces derniers restent des lieux de vie, des lieux d'accueil, des lieux d'activité
- qu'elle aura permis de mieux cerner et valoriser les métiers du développement local, et notamment ceux que nous nommons de façon générique, agent de développement local ; d'en mesurer les évolutions, de partager avec les employeurs les enjeux liés à leur professionnalisation
- qu'elle aura mis sa pierre à l'édifice du développement local en travaillant sous l'angle des méthodes et des métiers

Merci à tous pour ces, plus ou moins longs, chemins parcourus ensemble. J'espère que même sans la structure Cap Rural pour fédérer les énergies, les uns et les autres se croiseront et collaboreront de nouveau.